

## FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR ORIANE TELLIER

# Belle du Seigneur

ALBERT COHEN



lePetitLittéraire.fr

## FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR ORIANE TELLIER  
MASTER EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES  
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

# Belle du Seigneur

ALBERT COHEN

lePetitLittéraire.fr

# Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses  
Claires et synthétiques  
Téléchargeables en 30 secondes



**ALBERT COHEN** **5**

---

**BELLE DU SEIGNEUR** **6**

---

**RÉSUMÉ** **7**

---

**ÉTUDE DES PERSONNAGES** **13**

---

Ariane Cassandre Corisande d'Auble

Solal Solal, quatorzième du nom

Les Deume

Mariette

Les Valeureux

**CLÉS DE LECTURE** **19**

---

Une narration polyphonique

La dichotomie entre fiction et réalité

Critique de la société mondaine

Sionisme et antisémitisme

**PISTES DE RÉFLEXION** **26**

---

**POUR ALLER PLUS LOIN** **29**

---

## **Albert Cohen** **Romancier et essayiste** **aux nationalités multiples**

---

---

- **Né en 1895 à Corfou (Grèce)**
  - **Décédé en 1981 à Genève (Suisse)**
  - **Quelques-unes de ses œuvres :**
    - *Solal* (1930), roman
    - *Le Livre de ma mère* (1954), roman
    - *Les Valeureux* (1969), roman
- 
- 

Albert Cohen est né sur une île grecque d'où il émigre en France avec ses parents en 1900, pour ensuite s'installer à Genève à partir de 1914. Dans cette ville, il mène de brillantes études de droit et de littérature et devient fonctionnaire au Bureau international du travail, une expérience dont il s'inspire notamment pour créer le cadre de son roman *Belle du Seigneur* (1968).

Ses origines juives ont influencé son écriture, de même que sa vie, à tel point qu'une partie de son œuvre est qualifiée de « mythobiographique ». Même lorsque les personnages de ses romans ne lui ressemblent pas, ce sont souvent ses valeurs, telles que le sionisme (idéologie politique fondée sur un sentiment national juif), et ses réflexions éthiques qu'il leur insuffle. Albert Cohen représente une des figures centrales de la littérature francophone du xx<sup>e</sup> siècle.

## Belle du Seigneur La fiction de l'amour

---

---

- **Genre** : roman
  - **Édition de référence** : *Belle du Seigneur*, Paris, Gallimard, 1968
  - **1<sup>re</sup> édition** : 1968
  - **Thématiques** : la réalité et l'imagination, l'amour vrai, l'antisémitisme, la mort, la religion, le postmodernisme
- 
- 

*Belle du Seigneur* est publié en 1968 et reçoit le Grand Prix du roman de l'Académie française la même année. Véritable succès critique et public, le roman est le troisième épisode d'une tétralogie commencée avec *Solal* (1930) et *Mangeclous* (1938) et qui se poursuivra avec *Les Valeureux* en 1969. Cette série raconte les aventures de la famille de Solal, le protagoniste principal, dont les membres sont tous des Juifs plus ou moins stéréotypés.

Dans *Belle du Seigneur*, Solal est tiraillé entre son profond amour des femmes et le devoir de maintenir son image d'homme idéal et donc cruel. Le récit est celui de son histoire d'amour avec la naïve Ariane, qui cherche elle aussi à incarner un idéal. Mais la confrontation de ces amants parfaits avec la réalité les condamne à l'échec.

---

---

## RÉSUMÉ

---

---

### SÉDUCTION

Ariane d'Auble, rejetée par sa famille de la haute aristocratie genevoise pour avoir vécu avec une Russe, tente de se suicider après le décès de celle-ci. Elle est sauvée par Adrien Deume, un petit fonctionnaire arriviste qui occupe la chambre d'hôtel voisine de la sienne. Il prend soin d'elle, tombe sous son charme et finit par la demander en mariage. Affaiblie socialement et psychologiquement, Ariane accepte. Mais cette union l'oblige à partager son quotidien avec ses beaux-parents : Hippolyte Deume, insignifiant, et Antoinette Deume, une petite bourgeoise inculte et faussement chrétienne. La jeune déclassée est malheureuse et trompe son mari. Après cinq ans de vie commune avec Adrien, elle croise, au cours d'une soirée, l'un des supérieurs hiérarchiques de son mari, Solal Solal, un Grec naturalisé Français, sous-secrétaire général de la Société des Nations (organisation internationale qui était destinée à préserver la paix en Europe après la Première Guerre mondiale).

Ce dernier tombe amoureux d'Ariane au premier coup d'œil. Désireux d'être aimé en retour pour son âme et non pour son physique avantageux ou sa position sociale, il tente de la séduire en s'introduisant chez elle déguisé en vieillard juif. Il fait alors une déclaration d'amour à Ariane qui, effrayée, lui jette un verre à la figure et le blesse. Vexé, le diplomate la vilipende puis s'enfuit en révélant son identité. Déplorant de ne pas avoir été aimé laid, il fait la promesse de la séduire plus classiquement, grâce à sa beauté et à sa force : « Je te

traiterai en femelle et c'est bassement que je te séduirai. »  
(p. 41) Il est sûr d'y parvenir, affirmant connaître les femmes, Ariane n'en faisant pas exception, en tous points.

Pour éviter que cette dernière le dénonce à son mari, Solal offre une promotion à ce dernier. Adrien est ravi : il éprouve une sorte de vénération pour ce puissant supérieur qu'il invite à dîner chez lui, au grand désarroi de son épouse. Antoinette, ravie quant à elle d'avoir une occasion de briller socialement, s'affaire à préparer un repas au cours duquel doivent se succéder de très nombreux plats couteux et mal assortis. Cependant, le soir dit, l'invité leur fait faux bond. En effet, entretemps, les Valeureux, cinq parents de Solal à l'allure singulière, sont arrivés à Genève et ont fait irruption dans son bureau de la Société des Nations. Solal envoie l'un d'eux apporter une lettre d'excuses à Ariane, dans le but que cette dernière constate la bizarrerie de sa famille.

Le lendemain, Solal dépêche Adrien en mission urgente et l'invite à dîner au Ritz quelques heures avant son départ. Ariane refuse d'accompagner son mari, puis culpabilise et rejoint les deux hommes. Arrivée dans le hall de l'hôtel, elle se fait annoncer par téléphone. Solal renvoie alors Adrien sous un faux prétexte et se retrouve donc seul avec elle. Il lui propose un pari : si elle veut que son mari obtienne sa promotion et soit heureux, elle doit se taire et l'écouter pendant trois heures. Ariane accepte. Solal lui parle alors des manèges de l'amour, lui explique que les femmes exècrent la faiblesse et préfèrent le pouvoir de nuire des hommes, qu'il soit social ou physique. Ce faisant, il critique aussi Ariane et son mari. À la fin de la soirée – paradoxalement peut-on dire –, elle est conquise.

## PASSION

Adrien étant parti en mission pour trois mois, ses parents s'étant rendus au chevet d'une parente mourante – afin de s'assurer une part d'héritage – et la femme de ménage ne passant que le matin, les amants se voient librement le soir. Ariane passe ainsi la moitié de ses journées à se faire belle et à prendre des bains brûlants en se remémorant leurs rendez-vous précédents. Elle éprouve un sentiment d'adoration religieuse pour Solal, qu'elle appelle son Seigneur. Leur amour est son culte, et leurs ébats sexuels sont des sacres. Solal a honte de la servilité d'Ariane, mais joue un rôle d'homme fort pour continuer à lui plaire. Selon lui, c'est pour cette raison que les maris ne sont pas aussi appréciés que les amants : ils montrent trop leurs faiblesses. Les amants se voient toujours parfaitement apprêtés et ne dorment pas ensemble afin de ne jamais se voir au naturel, pour ne pas se décevoir. Le diplomate se révèle toutefois rapidement jaloux, et considère que parler à un autre homme que lui est une sorte de trahison de la part d'Ariane. Mais de son côté, il la trompe plusieurs fois, notamment avec son ancienne maîtresse, qui se suicidera quand il la quittera. Pourtant, Solal se sent très seul, car il n'a personne avec qui parler d'Ariane.

Entretemps, inquiet de la montée du fascisme, il part à Berlin où, déguisé en vieux Juif, il est tabassé par des militaires, puis recueilli dans un sous-sol par des Israélites cachés. Ariane s'inquiète de l'absence de nouvelles et, lorsqu'elle apprend son retour, dépense beaucoup d'argent et d'énergie pour trouver de belles robes, car elle craint que Solal l'aime moins si son apparence n'est pas irréprochable.

La vieille servante des Deume, Mariette, revient à Genève et découvre l'adultère, mais l'approuve lorsqu'elle constate que Solal rend Ariane heureuse ; elle est persuadée qu'Adrien était destiné à être trompé.

De son côté, Adrien Deume, toujours en déplacement pour le travail, reçoit peu de nouvelles de sa femme, qui n'ouvre pas ses lettres, et décide de lui faire la surprise de rentrer une semaine à l'avance, le jour du retour de Solal. Le jour dit, alors qu'Ariane tout apprêtée se précipite pour ouvrir à son amant, c'est son mari qu'elle trouve devant la porte. Désappointée, elle décide de s'enfuir avec Solal et quitte la maison durant la nuit, escortée à cheval par les cousins de son amant, qui l'attend dans un hôtel.

## **ET APRÈS ?**

Le lendemain, Adrien trouve une lettre d'adieu laissée à son intention par sa femme. Il éprouve alors une profonde solitude, se reproche d'avoir été trop bon envers elle et de lui avoir trop dévoilé ses faiblesses. Sa douleur est telle qu'il tente de se suicider en se tirant une balle dans la tempe, mais en réchappe.

De leur côté, Ariane et Solal partent en voyage. Elle est folle amoureuse de lui, et le couple fait constamment l'amour, car les deux amants n'ont rien d'autre à faire. Mais tous deux commencent à s'ennuyer. Solal est fatigué de ces rapports, de devoir constamment être l'amant parfait, et d'être obligé d'inventer des distractions, souvent couteuses, pour Ariane, dont il devine la souffrance inconsciente provoquée par leur isolement social. Il en vient même à déclencher des

disputes, voire des ruptures, afin d'entretenir leur passion. Il arrive aussi aux amants de feindre la maladie ou d'être réellement malades, ce qui les occupe et, paradoxalement, les rend heureux, car ils y trouvent un but de vie.

Après avoir été rejetés par les autres clients de leur hôtel, ils louent une maison et y font venir la servante Mariette. Le couple entreprend des travaux dans leur nouvelle demeure, et Ariane éloigne Solal durant cette période, pour qu'il ne voie pas l'installation des toilettes, trop triviale selon elle. En effet, malgré leur vie commune, ils continuent à ne se voir que parfaitement présentables et à se vouvoyer en dehors de leurs actes d'amour.

Sexuellement, Ariane devient de plus en plus perverse et masochiste, en se convainquant qu'elle le fait pour plaire à son concubin. Mais Solal nourrit peu à peu un sentiment de peur et se sent captif de leur prison d'amour, d'autant plus qu'il n'ose pas avouer à Ariane son licenciement de la Société des Nations, et la perte de sa nationalité, craignant que cette déchéance ne change son amour pour lui. Pour remédier à cette situation et retrouver sa position sociale, il se rend à Paris où il souffre encore plus en constatant la montée de l'antisémitisme.

De retour auprès de son amante, il apprend que celle-ci a entretenu avant lui une autre liaison adultère avec un chef d'orchestre bien plus âgé qu'elle, ce qui le rend fou de jalousie et de colère envers celle qui aurait dû rester sienne (en dehors de son mari, qui ne compte pas). À partir de ce moment, il lui reproche souvent cet écart en la traitant comme une prostituée.

Enfin, après plusieurs voyages qui ne les distraient plus, les amants maudits reviennent à Genève. Devenus dépendants à l'éther, ils se suicident en avalant des médicaments et meurent dans les bras l'un de l'autre.

---

---

## ÉTUDE DES PERSONNAGES

---

---

### **ARIANE CASSANDRE CORISANDE D'AUBLE**

La belle Ariane est la dernière descendante d'une famille de l'aristocratie protestante genevoise. Suite au décès prématuré de sa mère et de son père pasteur, elle est élevée par sa tante Valérie, une fervente chrétienne à l'amour distant. Ariane est malheureuse d'avoir épousé Adrien alors qu'elle était faible psychologiquement. En effet, cette fille de Genevois issue de la haute société méprise le vulgaire ainsi que l'origine petite-bourgeoise de son mari et de sa belle-mère.

Sa tante désapprouve ses choix de vie, et la jeune femme se retrouve socialement isolée dans la maison des Deume. Elle est de ce fait continuellement agacée par Adrien, pour lequel elle n'éprouve que pitié et tendresse. Mais elle adore son beau-père, Hippolyte, et Mariette, la bonne de son enfance qui hait les Deume et travaille pourtant à leur service, par amour pour elle. Elle vit ses rapports intimes avec son mari comme des viols et ne redécouvre sa sexualité qu'avec Solal. Elle essaie alors de se convaincre que le désir physique est moral et sacré, et non animal ; un idéalisme que critique son amant.

Il arrive en effet souvent à cette apprentie romancière d'inventer des histoires qu'elle se raconte en prenant des bains et de se voiler la face. Elle est du reste absolument rebutée par ce qui lui rappelle trop la réalité, physiologique ou pratique, comme les étouffements et les passages aux toilettes,

véritables tue-l'amour à ses yeux. Ainsi, elle recherche la perfection en travaillant sur l'image et le paraître physiques et moraux, se faisant belle et se mentant à elle-même.

## **SOLAL SOLAL, QUATORZIÈME DU NOM**

Solal est un Juif né dans une île de Grèce d'un père rabbin. Ce self-made-man issu d'un milieu modeste est très attaché à ses origines. De ce fait, il ne se sent pas à l'aise socialement et déteste son travail et les relations qui en découlent, mais il a besoin d'argent pour garder sa position de privilégié et pouvoir ainsi continuer à mépriser pour plaire. En effet, être aimé est son ambition principale, car « le personnage de Don Juan s'est emparé de [lui] » (p. 289) et dans son esprit, n'est aimé que celui qui est fort (et donc en position de mépriser).

Dans le climat antisémite du milieu des années trente, cet homme beau et célibataire aime les femmes pour leur douceur, car il est écœuré par la violence des hommes, notamment envers les Juifs. Solal réfléchit énormément aux rapports entre les genres, mais également aux rapports hiérarchiques qui existent entre subalternes et supérieurs. Il compare d'ailleurs les deux relations, trouvant dans chacune une dimension sexuelle.

D'un côté, il voudrait d'un amour qui permette de s'aimer sales, malades et faibles, car il déborde d'amour, spécialement pour les femmes, et pour le peuple juif, dont il aime tout. Mais Ariane n'a pas voulu de lui en vieillard et sa propre femme l'a quitté à cause de ses faiblesses, car « tout ce que [les subalternes et les femmes] aiment et admirent est

force » (p. 309). Il décide d'être toujours parfait en apparence même si cela le désespère. Pour y parvenir, il a donc « vendu [son] âme pour une Rolls Royce » (p. 304).

D'un autre côté, cet homme qui dénonce systématiquement le matérialisme et le superficiel en fait paradoxalement entièrement partie, dégouté qu'il est par le physiologique et les imperfections physiques, par exemple les traces de suie dans les narines de son aimée lorsqu'ils prennent le train. Malgré toutes ces préoccupations, il pense souvent à la mort, à la vieillesse ainsi qu'à l'insignifiance des relations et de la beauté face à cette fatalité.

## **LES DEUME**

Après le décès de ses parents, Adrien est adopté par sa tante, Antoinette Deume, et son mari. Ils forment une famille bourgeoise qui tente de se faire une place au sein du grand monde, mais ils ne se rendent pas compte qu'ils n'ont pas l'éducation nécessaire pour y parvenir. Comme les autres personnages mondains du roman, Antoinette et Adrien n'ont cessé d'évaluer leurs rapports sociaux avec les autres et de calculer quelles personnes il est le plus socialement rentable d'inviter à leurs diners.

### **Adrien Deume**

Adrien, ce petit fonctionnaire belge assoiffé de prestige social, parfois appelé « petit Deume » par le narrateur, gravit les échelons de la Société des Nations grâce à divers contacts. Les relations mondaines et hiérarchiques revêtent une grande importance pour lui et sont sans cesse l'objet d'analyses, qui occupent une large part de son temps de



travail, au même titre que les toilettes ou la cafétéria. Il reporte ainsi pendant plusieurs mois les dossiers sur lesquels il est censé travailler, tout en étant convaincu de son utilité professionnelle.

Sa déférence pour ses supérieurs hiérarchiques se rapproche de la passion amoureuse, elle le rend « sentimental » et même « féminin » (p. 89). Il aime aussi éperdument Ariane, sa belle aristocrate de femme, même si cette dernière est souvent de mauvaise humeur. Il l'appelle « chouquette » et ressent le besoin de tout lui confier, y compris ses bassesses sociales et ses problèmes intestinaux, ce que la belle apprécie peu. Il est persuadé qu'elle aime faire l'amour avec lui, alors qu'Ariane vit ces moments comme une forme d'agression conjugale. Il ne voit pas que son épouse est malheureuse et recherche l'amour auprès d'autres hommes. Mariette, la servante, le désigne d'ailleurs comme un « cocu d'avance » (p. 733).

À la découverte de l'aventure de sa femme, effondré, il tente de se suicider mais échoue. Finalement, il repart en mission pour la Société des Nations.

### **Antoinette Deume**

La « mère Deume », comme l'appelle parfois le narrateur, est « dotée de peu de chair et d'attraits, mais de beaucoup d'os et de verrues » (p. 24). C'est une femme dominatrice qui contrôle son mari et aime tendrement son fils adoptif « Didi ». Elle est fière des succès mondains de ce dernier, même si elle est furieuse de ne pas toujours en faire partie. Elle se dit très croyante, car cela lui permet de côtoyer de grandes dames genevoises lors de causeries

religieuses, et invoque parfois Dieu pour l'aider à surmonter ses problèmes domestiques. Malgré l'image qu'elle se donne, elle manque de compassion et d'amour pour son prochain.

### **Hippolyte Deume**

Hippolyte, le beau-père d'Ariane, est un personnage assez enfantin, gentil, mais faible et affecté d'un zéaïement. Il est exclu et dominé par sa femme, qui critique ses moindres gestes et qui ne le laisse jamais rien faire, si bien qu'il est réduit à l'inaction et à la solitude. Il adore Ariane et lui pardonne tout, même d'avoir trompé son fils adoptif.

### **MARIETTE**

Mariette est la bonne d'Ariane depuis sa naissance. Elle suivrait celle-ci n'importe où, sans pour autant renoncer à son indépendance. Si elle est contente qu'Ariane ait trouvé un amant, elle est par contre complètement dépassée par sa vision de l'amour. En effet, « avec [s]on défunt mari [ils] auraient fait [leurs] petits besoins ensemble pour pas se quitter », et pour elle, « c'est ça l'amour » (p. 698). Elle ne comprend donc pas la tendance des amants à se voiler la face quant aux besoins physiques.

Lorsque Solal et Ariane prennent une maison, elle est pratiquement la seule personne extérieure avec laquelle ils ont des échanges bien que, quand Solal est présent, elle n'ait pas vraiment le droit à la parole, car Ariane la juge trop triviale. Dans certains passages de l'œuvre, le narrateur laisse la parole à Mariette dans des monologues intérieurs. Son flux de pensées défile alors tel quel, presque sans ponctuation.

---

---

## CLÉS DE LECTURE

---

---

Sa parole révèle les fautes de grammaire et les vices de prononciation – et parfois de compréhension – typiques des classes sociales modestes.

### LES VALEUREUX

Le narrateur et Solal appellent l'oncle de ce dernier et ses quatre cousins éloignés « les Valeureux » (p. 243). Ils sont une incarnation des stéréotypes portant sur la communauté juive dans les années trente : avides plus qu'avares, et assoiffés de prestige social – comme d'ailleurs tous les autres personnages. Ils s'habillent de manière excentrique en se croyant distingués et sont portés sur la palabre. Malgré leur profond attachement à leur culture, ils sont assez compréhensifs envers la religion et les mœurs des chrétiens.

### UNE NARRATION POLYPHONIQUE

Ce roman très descriptif est porté par plusieurs voix. Tout d'abord celle du narrateur, omniscient et extradiégétique (c'est-à-dire qu'il ne fait pas partie de l'histoire), mais qui n'est pas toujours neutre pour autant. Cette voix évoque souvent les pensées ou ressentis des personnages par le recours au style indirect libre, qui se distingue par la transcription directe des réflexions des personnages, sans utiliser de mot ou de verbe introducteur. Par exemple lorsque la bonne pense à ses cheveux tout en lavant les vitres : « [Marianne] humecta son index, aplatit son accroche-cœur, l'aima. Ah c'était pas tout ça, les vitres maintenant. » (p. 571)

Par ailleurs, de nombreux chapitres sont consacrés aux pensées d'Ariane, de Solal ou encore de la bonne, Marianne. Leurs réflexions sont présentes sous la forme de monologues intérieurs dans lesquels les signes de ponctuation sont presque absents. Ainsi, quand les pensées d'Ariane vagabondent en un flux de parole continu, elle se dit : « J'aime pas les diamants, très gentil mais il me touche tout le temps c'est agaçant, moi remuante en ce moment et plus tard une immobilité dans une boîte et de la terre dessus. » (p. 35)

### LA DICHOTOMIE ENTRE FICTION ET RÉALITÉ

Le thème de l'imaginaire et du travestissement est omniprésent dans le roman et se manifeste au travers de divers biais.

## Le jeu de rôle

La comédie des rapports sociaux que nous présente le roman dénonce les faux-semblants des milieux mondains, basés sur l'hypocrisie et les manœuvres en tout genre. Mais le jeu de rôle et le travestissement sont également très appréciés des protagonistes :

- Ariane se déguise lorsqu'elle est seule, commence à se maquiller pour Solal et portera des déguisements érotiques pour compenser l'essoufflement de leur amour. Par ailleurs, elle se met dans la peau de l'amante parfaite, toujours séduisante et à l'écoute de son partenaire ;
- Solal, quant à lui, se grime en vieillard pour la séduire, puis joue le rôle de l'homme puissant pour sauvegarder son amour ;
- Ariane, Solal et Adrien sont obsédés par leur apparence et ne cessent de se regarder dans le miroir afin de contempler la perfection esthétique de leur image d'amant. Ce souci du paraître rappelle celui des nombreux personnages mondains mis en scène dans le roman.

Ariane et Solal jouent chacun un rôle ; Mariette les décrit d'ailleurs comme des personnages de théâtre. Leur amour repose entièrement sur une idéalisation basée sur l'image : même lorsqu'ils cohabitent, ils ne se voient qu'une fois tous deux entièrement préparés pour ne pas se décevoir par des inconvénients esthétiques ou, pire, physiologiques. Ainsi, l'œuvre revisite le sublime amour classique d'un point de vue pratique, par exemple en évoquant souvent la question des toilettes ou de la propreté. C'est l'envers du décor de l'amour idéal qui est révélé par cette approche postmoderne : la passion amoureuse telle que mise en scène dans

la littérature ne peut survivre telle quelle face à la réalité ; elle doit évoluer vers un amour dans lequel chacun puisse s'épanouir en tant qu'être humain.

## L'imaginaire

Puisqu'ils se sont chacun donné un rôle, les protagonistes évoluent dans un monde qu'ils envisagent à travers le prisme de la fiction qu'ils se créent pour eux-mêmes.

- L'héroïne se raconte à haute voix des histoires dans son bain.
- Lorsqu'ils habitent ensemble, Solal passe ses journées à imaginer des distractions pour Ariane, afin de maintenir leur couple dans cette illusion de l'amour parfait qui dure éternellement. En effet, il réfléchit énormément à l'inconscient de sa belle et à tout ce qu'elle tente d'occulter, comme son ennui avec lui.
- Mangeclous, l'un des cousins Solal, raconte des mensonges pour s'autoglorifier.

Le personnage de Solal en soi évoque, d'une certaine manière, le mélange entre fiction et réalité, puisqu'il ressemble étrangement à l'auteur : mêmes origines géographiques et religieuses, mêmes voyages, même métier. Ce parallèle, cette imbrication du réel et de l'imaginaire, est encore souligné par l'évocation de deux projets littéraires portés par deux autres protagonistes :

- celui d'Ariane qui, en plus de son journal intime, projette d'écrire un roman consacré à sa vie. Dans un de ses extraits, on peut constater que, comme dans l'œuvre que le lecteur tient en main, la jeune femme se raconte d'une manière qui

se rapproche du monologue intérieur et fait elle aussi des notes sur la manière qu'ont les gens de prononcer certains mots (à l'instar de Cohen dans son roman) ;

- Adrien travaille également à la rédaction d'un livre dans lequel il explore les différentes facettes de Don Juan, personnage auquel Cohen rattache explicitement Solal – puisqu'il y fait lui-même référence – dans *Belle du Seigneur*.

## Le stéréotype

Le roman met en avant un certain nombre de clichés, notamment sur les Juifs et sur les différences entre les classes sociales, par exemple en évoquant les familles et les éducations respectives, à priori complètement opposées, de Solal, issu d'une famille juive pauvre, d'Ariane, l'aristocrate nantie, ou encore de Mariette, qui vient du petit peuple. Il s'agit ici encore d'un moyen d'interroger le réel, pour le confronter cette fois à l'imaginaire collectif.

De même, le personnage de Solal conserve toujours un certain recul par rapport au stéréotype de la beauté idéale, dont il voit l'envers (« Toute cette beauté au cimetière plus tard [...] », p. 12). En outre, l'amour de la nature, qu'il est si commun de revendiquer, ou encore le chant du rossignol, « insupportable cliché et chanteur surfait » (p. 401), l'agacent.

## CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ MONDAINE

La critique sociale est un motif récurrent de l'œuvre. En effet, chaque interaction entre personnages donne lieu à des observations sur les comportements de l'humain en

société et les préjugés dont il est nourri. Les axes centraux de cette critique visent les relations entre les classes et les relations entre les genres.

Les deux types de relation sont basés sur la révérence envers le pouvoir et celui qui le détient. De ce fait, les individus les moins bien placés socialement, à savoir les femmes et les membres des classes autres que l'aristocratie, sont décrits comme des êtres serviles. Adrien Deume, qui clame que « la politesse ne coûte rien et rapporte beaucoup » (p. 85) et qu'« on n'arrive à rien sans relation » (p. 516), incarne parfaitement son origine petite-bourgeoise. En effet :

- il acclame immédiatement toutes les idées formulées par ses supérieurs ;
- il planifie ses invitations à dîner en fonction du grade social des autres et ne convie que des sujets égaux ou supérieurs à lui ;
- et il cesse de fréquenter quiconque se trouve moins bien classé que lui.

Ce mode de fonctionnement se retrouve chez tous les personnages, et plus particulièrement ceux qui appartiennent à la Société des Nations, où l'énergie consacrée à cette arithmétique sociale semble importer plus que le travail effectivement accompli. Ainsi, au travers de son œuvre, Albert Cohen critique à la fois les mœurs de la société en général et les vices de fonctionnement de cette structure diplomatique en particulier.

## SIONISME ET ANTISÉMITISME

Il convient également de mentionner, parmi ces critiques de la société et des stéréotypes qu'elle véhicule, les allusions au peuple juif présentes dans l'œuvre. Les Valeureux incarnent ces clichés, de Salomon, vieil homme verbeux et vénérable, à Mangeclous, homme d'âge mûr avide et obsédé par le prestige social. Cependant, l'auteur relativise en les mettant en parallèle avec d'autres personnages qui portent ces valeurs alors qu'ils ne sont nullement Juifs. Pour Solal, la différence réside dans le fait que les premiers font partie « de son peuple, [dont] il aime tout » (p. 223). Le protagoniste leur pardonne donc les imperfections qu'il leur connaît. Cela étant, cet amour des siens ne l'empêche nullement d'avoir de l'aménité envers le reste de l'humanité.

Parallèlement à ce traitement ambigu des stéréotypes, certains passages de l'œuvre font état de la montée du nazisme dans l'Europe des années trente. Les épisodes les plus représentatifs sont ceux au cours desquels Solal voyage seul, sans Ariane. Il se rend d'abord à Berlin où, déguisé en vieillard juif, il est passé à tabac par des SA (organisation paramilitaire du parti nazi) puis recueilli par des Israélites qui le cachent dans leur sous-sol. Constatant que les siens sont en danger, il demande à la Société des Nations de protéger les Israélites d'Allemagne et de les accueillir dans un pays où ils ne risquent rien. Cette proposition sioniste scandalise tant ses supérieurs que le diplomate est renvoyé de son poste.

Il rejoint plus tard Paris et se fait passer pour un Français catholique, clamant sa prétendue hostilité envers les Juifs afin d'avoir l'occasion d'échanger sans être méprisé et de se sentir des liens de fraternité avec les personnes qui

l'entourent. En effet, tour à tour martyr et persécuteur, Solal a besoin de créer des relations sociales, car il souffre de voir l'humanité montrer autant de haine infondée à l'égard de son peuple et de lui-même.

Cet aperçu de la situation des Juifs européens de l'entre-deux-guerres et des discriminations dont ils sont déjà victimes est exposé dans le roman, sans commentaires. De même, l'histoire ne tente pas d'expliquer les raisons de la haine qui atteint le peuple juif, ce qui rend les récits encore plus poignants. La critique de l'antisémitisme n'est donc pas exprimée ouvertement par Albert Cohen, qui tente de garder une certaine objectivité laissant le lecteur responsable de ses interprétations.

---

---

## PISTES DE RÉFLEXION

---

---

### QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR VOTRE RÉFLEXION...

- Une partie de l'œuvre d'Albert Cohen est qualifiée de « mythobiographie ». Qu'est-ce que cela signifie réellement selon vous ? Appuyez-vous sur *Belle du Seigneur* pour argumenter votre avis.
- Les monologues intérieurs qui constituent certains chapitres du roman sont écrits de manière orale, cette technique est appelée le « parlécrit ». Quelles particularités cela donne-t-il à l'œuvre au niveau du récit et de son contenu, et au niveau du contexte (époque, etc.) ?
- Certains chapitre du livre sont consacrés uniquement au monologue intérieur de la bonne, Mariette. Qu'apporte ce point de vue en particulier sur l'histoire ?
- Au niveau du contenu de l'intrigue, qu'apporte le personnage d'Hyppolite à la famille Deume ?
- À propos du dégoût des amants pour le naturel et le physiologique, Mariette pense : « Si c'est ça l'amour moi j'en veux pas, avec mon défunt mari on aurait fait nos petits besoins ensemble pour pas se quitter et moi je dis que c'est ça l'amour. » (p. 698) Comparez ces deux formes d'amour.
- Quelles particularités possède l'amour décrit dans le roman ? Quel pourrait, dès lors, être le message de l'œuvre ?
- Solal évoque plusieurs fois le personnage mythique de Don Juan. En quoi se rapproche-t-il ou diffère-t-il du héros repris notamment par Molière ?
- Dans l'œuvre, une distinction est faite entre les rôles du mari et de l'amant. En quoi peut-on l'appliquer à Adrien Deume et Solal Solal ? Quels autres personnages de *Belle du Seigneur* peuvent être identifiés dans ces rôles ?
- Le suicide est un thème assez présent dans l'œuvre. À votre avis, pourquoi une telle prégnance de ce thème ?
- Un autre thème récurrent de *Belle du Seigneur* est celui du travestissement. Commentez la façon dont il est incarné par les personnages des Valeureux.

---

---

## POUR ALLER PLUS LOIN

---

---

### ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- COHEN A., *Belle du Seigneur*, Paris, Gallimard, 1968.

### ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- « Albert Cohen », in *LePetitLittéraire.fr*, consulté le 25 mars 2016.  
<https://www.lepetitlitteraire.fr/auteurs/albert-cohen>
- DECOUT M., « Le « parlécrit » chez Albert Cohen. D'une authentique version à une perversion du monologue intérieur », in *Poétique*, septembre 2009, n° 159, p. 311-324.  
[www.cairn.info/revue-poetique-2009-3-page-311.htm](http://www.cairn.info/revue-poetique-2009-3-page-311.htm)

### ADAPTATIONS

- *Les Soliloques d'Ariane (extraits de Belle du Seigneur)*, pièce de théâtre de Jean-Claude Fall et Renaud Marie Leblanc, avec Roxane Borgna, 2007.
- *Belle du Seigneur*, film de Glenio Bonder, avec Jonathan Rhys-Meyers, Natalia Vodianova, Marianne Faithfull et Ed Stoppard, 2013.
- *Ariane*, pièce de théâtre de Guillaume Gras, avec Eurialle Livaudais, 2015.

*Votre avis nous intéresse !*

*Laissez un commentaire sur le site de votre librairie en ligne  
et partagez vos coups de cœur sur les réseaux sociaux !*

# Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

## ANOUILH

- Antigone

## AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

## BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

## BARJAVEL

- La Nuit des temps

## BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

## BECKETT

- En attendant Godot

## BRETON

- Nadja

## CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

## CARRÈRE

- Limonov

## CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

## CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

## CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

## CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

## CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

## CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

## CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

## COELHO

- L'Alchimiste

## CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

## DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

## DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

## DE VIGAN

- No et moi

## DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

## DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

## DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

## ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

## FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

## FLAUBERT

- Madame Bovary

## FRANK

- Journal d'Anne Frank

## FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

## GARY

- La Vie devant soi

## GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

## GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

## GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

## GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

## GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

## GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

## GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

## GRIMBERT

- Un secret

## HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

## HESEL

- Indignez-vous !

## HOMÈRE

- L'Odyssée

## HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

## HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

## IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

## JARY

- Ubu roi

## JENNI

- L'Art français de la guerre

## JOFFO

- Un sac de billes

## KAFKA

- La Métamorphose

## KEROUAC

- Sur la route

## KESSEL

- Le Lion

## LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

## LE CLÉZIO

- Mondo

## LEVI

- Si c'est un homme

## LEVY

- Et si c'était vrai...

## MAALOUF

- Léon l'Africain

## MALRAUX

- La Condition humaine

## MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

## MARTINEZ

- Du domaine des murmures

## MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

## MAURICAC

- Le Nœud de vipères

## MAURICAC

- Le Sagouin

## MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

## MERLE

- La mort est mon métier

## MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

## MONTAIGNE

- Essais

## MORPURGO

- Le Roi Arthur

## MUSSET

- Lorenzaccio

## MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

## NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

## ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

## PAGNOL

- La Gloire de mon père

## PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

## PASCAL

- Pensées

## PENNAC

- Au bonheur des ogres

## POE

- La Chute de la maison Usher

## PROUST

- Du côté de chez Swann

## QUENEAU

- Zazie dans le métro

## QUIGNARD

- Tous les matins du monde

## RABELAIS

- Gargantua





**RACINE**

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

**ROUSSEAU**

- Confessions

**ROSTAND**

- Cyrano de Bergerac

**ROWLING**

- Harry Potter à l'école des sorciers

**SAINT-EXUPÉRY**

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

**SARTRE**

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

**SCHLINK**

- Le Liseur

**SCHMITT**

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

**SEPULVEDA**

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

**SHAKESPEARE**

- Roméo et Juliette

**SIMENON**

- Le Chien jaune

**STEEMAN**

- L'Assassin habite au 21

**STEINBECK**

- Des souris et des hommes

**STENDHAL**

- Le Rouge et le Noir

**STEVENSON**

- L'Île au trésor

**SÜSKIND**

- Le Parfum

**TOLSTOÏ**

- Anna Karénine

**TOURNIER**

- Vendredi ou la Vie sauvage

**TOUSSAINT**

- Fuir

**UHLMAN**

- L'Ami retrouvé

**VERNE**

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

**VIAN**

- L'Écume des jours

**VOLTAIRE**

- Candide

**WELLS**

- La Guerre des mondes

**YOURCENAR**

- Mémoires d'Hadrien

**ZOLA**

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

**ZWEIG**

- Le Joueur d'échecs

© lePetitLitteraire.fr, 2016. Tous droits réservés.

[www.lepetitlitteraire.fr](http://www.lepetitlitteraire.fr)

ISBN version imprimée : 978-2-8062-7805-0

ISBN version numérique : 978-2-8062-7804-3

Dépôt légal : D/2016/12603/141

Conception numérique : Primento,  
le partenaire numérique des éditeurs

Et beaucoup d'autres sur [lePetitLittéraire.fr](http://lePetitLittéraire.fr)

